

**Zeitschrift:** Travaux de la Société botanique de Genève  
**Herausgeber:** Société botanique de Genève  
**Band:** 5 (1958-1959)

**Artikel:** Sapins épiphytes?  
**Autor:** Weibel, Raymond  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1099413>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Sapins épiphytes ?

par

Raymond WEIBEL

---

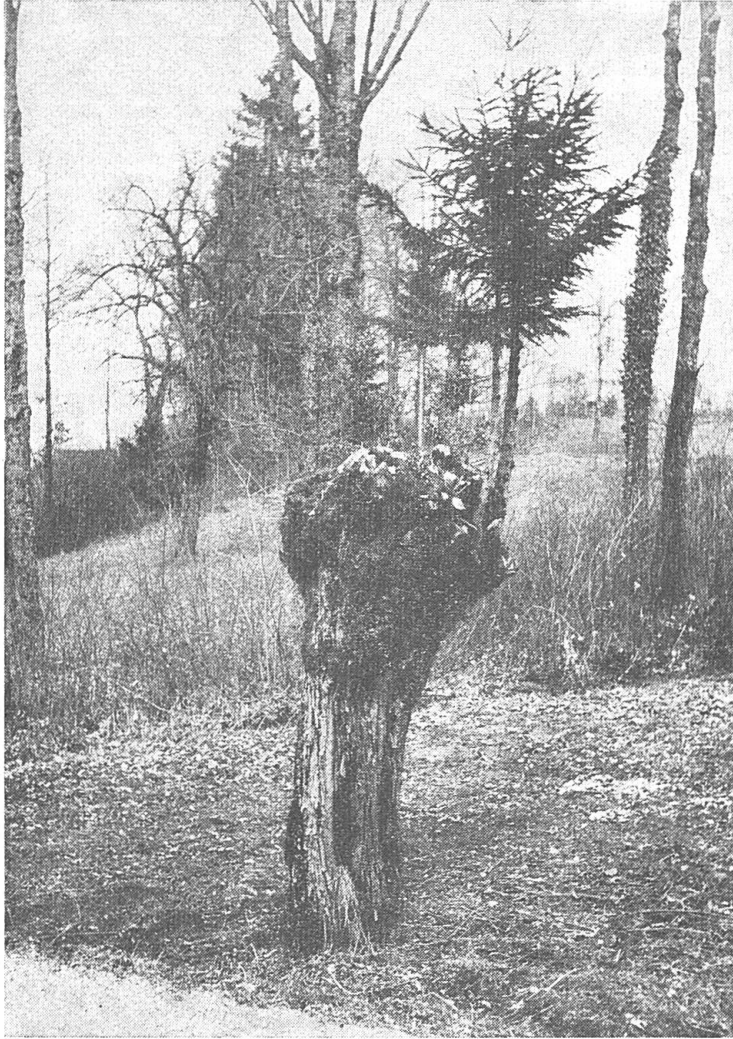
Peut-on voir dans notre région des sapins vivant en épiphytes, c'est-à-dire croissant sur un autre arbre ? D'après la photographie qui illustre cet article, il semble que cela soit possible, cependant examinons de plus près le problème posé par ces deux pieds d'épicéa ou sapin rouge (*Picea abies*) croissant sur un saule têtard, que l'on peut observer en Haute-Savoie.

Rappelons tout d'abord que les saules têtards sont des pieds de *Salix alba*, plus rarement de *Salix fragilis*, qui ont été étêtés à deux ou trois mètres au-dessus de la surface du sol. Le printemps suivant il se développe autour de la section de nombreuses branches disposées en couronne, celles-ci sont élaguées à intervalle régulier, graduellement la tête de l'arbre s'élargit en un vaste plateau et une cavité se creuse que remplit un humus résultant de la décomposition des tissus de la partie centrale du tronc, cet humus est enrichi par les feuilles mortes, la poussière, la fiente des oiseaux. De nombreuses graines germent dans ce milieu qui est propice au développement d'une florule épiphyte; celle-ci, d'après des observations faites dans le Lyonnais et le Département de l'Ain, comprend près de 200 espèces de phanérogames, de cryptogames vasculaires, de mousses et de lichens (Pelletier, 1944, p. 127). Cette florule a fait l'objet d'un grand nombre d'études que l'on trouvera résumées dans un article de M. et M<sup>me</sup> Hocquette intitulé «Epiphytisme et commensalisme» (1955). Voici les conclusions d'ordre biologique qui ont pu être tirées de ces études: les plantes les plus fréquemment rencontrées sur les saules têtards sont issues de graines disséminées par les animaux, les oiseaux en particulier, ceux-ci mangent des fruits ou des faux-fruits charnus et en disséminent les graines avec leurs excréments, quelquefois ils transportent involontairement des graines ou des fruits qui se sont accrochés à eux, par exemple ceux du *Torilis anthriscus* qui sont recouverts de crochets multiples; moins fréquentes sont les plantes issues de graines disséminées par le vent (Magnin 1894, p. 122).

La plupart des éléments de cette florule sont des plantes herbacées; d'après M. et M<sup>me</sup> Hocquette, les espèces ligneuses dont on observe assez souvent de jeunes plantes dans ce milieu n'atteignent en général qu'un développement très faible, l'arbre ou le buisson épiphyte est rare. On cite cependant des cas exceptionnels d'arbres ayant atteint un grand développement, par exemple un frêne de 8-10 m. de hauteur (Magnin 1894, p. 131) et un bouleau de 13 m. (Hocquette 1955).

Les épicéas croissant sur saule têtard semblent peu fréquents (Magnin 1894, p. 133; Pelletier 1944, p. 128 et 149) toutefois plusieurs spécimens nous ont été

signalés ces dernières années en Savoie et en Haute-Savoie. Non loin de Genève aux environs du village d'Arbusigny, près du hameau du Souget (arrondissement de Reignier) le long de la route de Pers-Jussy se trouvent trois saules blancs cul-



Saule têtard porteur de deux pieds de sapin rouge.  
Environs d'Arbusigny, Haute-Savoie.

tivés en têtards. Le premier porte deux pieds d'épicéa hauts de 4 m. et de 3 m., le deuxième un de 4 m. et un autre de 0,5 m., le troisième en porte un qui est haut de 4,5 m. et un autre de 1 m.<sup>1</sup> Nous avons examiné plus spécialement ce dernier saule, son tronc creux est rempli d'humus, grâce à des fentes, on peut voir

<sup>1</sup> Nous remercions M. G. Burnier, à Genève, qui a attiré notre attention sur ces saules porteurs d'épicéas et nous a remis la photographie illustrant cet article.